



### Sommaire

- I. Balade en car du 16/09/12 p.1
- II. L'espace naturel varié de Marbehan p.2
- III. Le réseau nature, pour devenir acteur de la nature p.3
- IV. Les abeilles sauvages de Nicolas p.4

### I. Dimanche 16/09/12 - Une escapade "buissonnière" mais pas inactive pour autant...

On pense souvent que les problèmes environnementaux viennent "de l'extérieur" et que l'on ne peut rien y faire ?! Pourtant, à un niveau ou l'autre, nous sommes tous des acteurs de cette société dans laquelle nous évoluons... et que nous polluons aussi, à des degrés variables, bien sûr. Mais nous avons tous le pouvoir d'agir individuellement pour tenter de vivre en privilégiant des valeurs et des gestes respectueux de notre belle Planète Bleue.

Comme expliqué antérieurement, au PCDN, notre envie est de contribuer à faire connaître la nature ordinaire et extraordinaire qui nous entoure et d'agir concrètement pour mieux la préserver. Nous ne sommes qu'une poignée de "petites mains" mais nous avons au moins de la motivation pour 7000 concitoyens, bien que notre groupe reste toujours ouvert à de nouvelles recrues (Adeline Gillet et André Wuidar nous ont d'ailleurs rejoints récemment). Cette motivation, nous souhaitons



vivement la partager avec ceux que cela intéresse, ce **dimanche 16 septembre prochain après-midi**.

Comme il y a deux ans, nous avons prévu une **balade en autocar**, d'un bout de nature à l'autre de la commune, afin d'aller scruter d'un œil curieux les réalisations de notre équipe du PCDN (souvent menées de concert avec d'autres acteurs). Seront également mises en valeur des activités au travers desquelles chacun peut contribuer à favoriser la biodiversité dans son environnement direct. Ce programme de 2h30 accordera un intérêt spécial à ces oiseaux de bon augure que sont les hirondelles de fenêtre. Vous avez pu lire précédemment que nous leur avons construit un parasol... Non pour les protéger du soleil mais bien pour les aider à trouver, durant la saison estivale, un toit potentiel... à défaut de fenêtre.

Au cours de cette balade, vous constaterez également que le vol des libellules et demoiselles continue à nous intriguer. Nous poursuivons actuellement leur inventaire sur les mardelles de la



commune pour comprendre quels défis rencontrent ces espèces, comment nous pouvons maintenir leur diversité et quelle est l'influence du réchauffement climatique sur leurs populations. Sans entrer dans de grandes analyses, nous vous inviterons à observer ces insectes colorés un court moment. Vous pourrez alors saisir à quel point la vie d'un naturaliste, aussi amateur qu'il soit - avec son filet à papillons et ses jumelles-, n'a rien d'un long fleuve tranquille ! Car pour déjouer la vitesse surprenante de ces libellules colorées, il faut encore connaître leur étonnante variété...



Nous avons en outre consacré de l'énergie à distribuer, durant trois années successives, des plants d'arbres et d'arbustes mellifères, dont des fruitiers demi-tiges, à l'occasion de la Semaine de l'Arbre (SPW). La Sainte-Catherine 2012 ne sera d'ailleurs pas en reste... Au cours de notre excursion, nous vous réexpliquerons



l'intérêt de faire fructifier (et le mot n'est pas superflu !) ce type d'initiatives par une observation attentive des haies qui jalonnent nos paysages, et par la visite d'un jardin qui apprend, petit à petit, à apprivoiser la diversité de la nature sauvage grâce à Adeline.



Non loin de là, l'Espace Naturel Varié qui a vu le jour à l'école communale de Marbehan constituera une étape supplémentaire. Au départ, quelques aménagements principaux ont été réalisés mais ils se sont vus étoffer tout au long du Travail de Fin d'Etudes de Solène Résibois de la Haute-Ecole Robert Schuman de Virton.

Pour terminer, nous ferons un petit crochet par la propriété d'Yves Doensen dont le jardin "productif" foisonne de bons légumes tout autant qu'il respecte les habitants du potager, et de la façon la plus naturelle possible. Cela nécessite une certaine expérience, mais n'est-il pas en forgeant que l'on devient forgeron ? Nous méditerons finalement sur toutes ces découvertes autour d'un verre convivial qui clôturera cette expédition panachée. Les plus curieux d'entre vous sont invités à s'inscrire par téléphone au **0475/528.370** ou par mail ([v.schockert@ulg.ac.be](mailto:v.schockert@ulg.ac.be)) jusqu'au 14 septembre prochain afin d'avoir une chance d'embarquer (gratuitement) pour cette destination à deux pas de chez vous ! Les renseignements complémentaires vous seront donnés à l'inscription. Cordiale bienvenue à toutes et à tous...

V. SCHOCKERT

## II. L'Espace Naturel Varié de Marbehan

Bonjour, nous sommes les 3e et 4e années primaires de l'école communale de Marbehan. Avec notre stagiaire Solène, nous avons décidé de nous investir en faveur de la biodiversité. Nous avons donc proposé de réaliser des

aménagements favorables à la faune et à la flore présentes sur le chemin derrière notre école.

Tout au long de l'année, notre classe a construit des refuges pour les animaux :

- **des nichoirs** pour héberger les rouges-gorges et les mésanges.
- **un gîte à hérissons**. On aperçoit très rarement le hérisson car c'est un animal semi-nocturne. Dès la tombée de la nuit, il quitte son logis et part explorer la campagne à la recherche de vers, d'insectes, de fruits ou de baies. Le hérisson est un insectivore très gourmand...
- **un hôtel à insectes**. Toutes les cavités de cet aménagement vont permettre aux insectes de s'abriter du vent et de la pluie. Les abeilles vont aussi pouvoir pondre leurs œufs.
- **un tas de bois et un tas de pierres**. Les coins et recoins du tas de pierres forment un véritable labyrinthe. Mousse, lézards, araignées, insectes et petits mammifères y trouvent refuge.
- **un perchoir à rapaces**. Celui-ci permet aux rapaces de s'y poser pour chasser les petits mammifères.



Avec l'aide des ouvriers communaux, nous avons planté des arbres fruitiers (pommiers) ainsi que des arbustes à fruits (groseilliers, cassis ...). C'est un régal pour nous, mais aussi pour les insectes, les oiseaux...

Nous avons également semé des fleurs sauvages. Notre projet nous a sensibilisés à l'environnement proche de l'école mais aussi au respect de la nature.

### Comment découvrir nos réalisations ?

Tu trouveras notre chemin derrière l'école communale de Marbehan. Une dizaine de petits panneaux expliquent l'intérêt de nos aménagements.

S. RESIBOIS (ET SES ELEVES)



### III. Le Réseau Nature pour devenir acteur de la Nature

#### Le Réseau Nature, c'est quoi ?

Le Réseau Nature est une initiative de Natagora. C'est un ensemble de terrains dans lesquels les propriétaires décident de protéger ou favoriser la nature et que Natagora "parraine". Le projet est **accessible à tous** : particuliers, écoles, associations, entreprises... Quelle que soit la surface du terrain concerné, tout le monde peut participer au projet en complétant et signant une charte. Cette charte reprend des mesures simples mais efficaces pour favoriser la nature sur la parcelle.



#### 5 conditions obligatoires:

- \* *respecter la spontanéité de la vie sauvage,*
- \* *ne pas laisser se développer les espèces exotiques invasives,*
- \* *privilégier les plantes indigènes qui existent à l'état sauvage dans ma région,*
- \* *renoncer aux pesticides chimiques,*
- \* *ne pas exercer des activités entraînant la destruction du milieu.*

Outre sa fonction liée à la conservation de la nature, le Réseau Nature est un projet éco-social qui met en contact et soutient toutes les personnes qui font des efforts chez eux pour protéger l'environnement.

Actuellement, sur l'ensemble du territoire wallon et bruxellois, un peu plus de 400 terrains ont déjà rejoint le projet, pour un total de plus de 800ha. En Lorraine belge, le Réseau Nature comprend 11 terrains privés, 3 écoles et 2 administrations. Notre commune de Habay a rejoint très récemment le Réseau avec la labellisation d'un terrain privé à Marbehan.

#### Envie d'accueillir la nature chez vous ? Comment rejoindre le Réseau Nature ?

La démarche est simple. Vous choisissez la surface à laquelle vous appliquez la charte : tout votre terrain ou seulement une partie. Il vous suffit ensuite de compléter, signer et renvoyer la charte Réseau Nature téléchargeable gratuitement sur le site du Réseau Nature. Vous vous engagez alors à respecter les cinq

conditions obligatoires de la charte et appliquer les mesures volontaires choisies définies dans la charte pendant une durée de 3 ans renouvelable. En remplissant un rapport annuel de suivi, vous recevrez un label Réseau Nature que vous pourrez placer de manière visible pour le public. Tout est gratuit. Seule l'expertise personnalisée, facultative, est payante.



#### Qu'est-ce que le Réseau Nature m'apporte ?

En adhérant au Réseau Nature, votre démarche et votre travail sera valorisé par une association de protection de la nature. Vous bénéficierez également de l'expérience de Natagora en matière de préservation et de restauration de la biodiversité, via :

- **des fiches de gestion thématiques** téléchargeables sur le site du réseau (mare naturelle, prairie fleurie, haie mellifère ...),
- **un soutien via des conseils personnalisés** et des expertises de terrain (seul service payant) par un conseiller spécialement formé,
- **une liste d'adresses utiles** (pour trouver des plantes sauvages, des jardiniers et entrepreneurs en parcs et jardins sensibilisés à la nature, des laboratoires pour faire des analyses de sol,...).

Vous profiterez également de réductions (formations nature de Vincent Louwette), de l'organisation de rencontres entre les membres du Réseau, où vous pourrez partager votre expérience et savoir-faire.

#### Infos et contacts

Découvrez le projet Réseau Nature en détail sur [www.reseau-nature.be](http://www.reseau-nature.be) et rejoignez les centaines de participants qui ont déjà franchi le pas !

#### Conseiller Réseau Nature pour la Lorraine :

Adeline Gillet - rue des Sports 12, 6724 Marbehan  
(0475 42 03 78 ; [adeline.gillet@gmail.com](mailto:adeline.gillet@gmail.com))



#### IV. Les abeilles sauvages de Nicolas...

Salle comble (±75 personnes) le vendredi 25 mai à la salle St Maximin de Rulles pour écouter la conférence sur les abeilles sauvages de Nicolas Vereecken !

Habay étant reconnue "commune Maya", les membres du PCDN avaient été interpellés par le Plan Maya (rappelé dans ses grandes lignes en début de soirée par Yves Storder) peu axé sur les abeilles sauvages. On pouvait ainsi croire que ce plan reposait sur l'idée de disséminer des ruches un peu partout... Or, dans certains milieux, les abeilles mellifères concurrencent les abeilles sauvages (déjà suffisamment en mauvaise posture). La pollinisation n'est pourtant pas le seul fait de l'apiculture... loin de là !



Ainsi, au Royaume-Uni, on a constaté un déclin des bourdons. Le développement de l'apiculture et l'introduction, voire la transhumance parfois, d'abeilles mellifères, peut entraîner une compétition redoutable pour ces pollinisateurs locaux. Dans les zones sensibles, les activités apicoles ont donc été interdites, la "mouche à miel" y devenant à son tour une espèce invasive<sup>1</sup> !

Pour en savoir un peu plus sur ces abeilles sauvages, le PCDN a invité un expert reconnu internationalement : le Dr Nicolas Vereecken<sup>2</sup>.

Environ 90% de nos abeilles sauvages sont solitaires. Elles occupent une diversité d'habitats bien plus importante que les abeilles sauvages sociales, chaque espèce ayant ses exigences propres. Certaines sont même extrêmement originales, nichant par exemple exclusivement dans des coquilles d'escargots vides !

Rappelons que la particularité des abeilles solitaires est que la femelle construit seule son nid. Elle fabrique des logettes au sein desquelles elle dépose un mélange de pollen et d'un peu de nectar puis pond un oeuf sur la pâte pollinique ou sur les parois de chaque cellule larvaire qu'elle referme à l'aide d'une cloison de boue.

La majorité des abeilles solitaires sont terricoles (nichant dans le sol). Elles creusent elles-mêmes des galeries au bout desquelles elles installent leurs cellules larvaires.



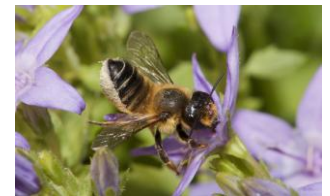
Les troncs d'arbres morts rongés par des larves d'insectes offrent des galeries parfaites pour accueillir les nids d'autres abeilles solitaires. Certaines espèces squatteuses

aménagent leur nid dans des cavités préexistantes (de nombreuses osmies), d'autres comme les abeilles charpentières (xylocopes et cératines) creusent elles-mêmes le bois ou la moëlle végétale pour confectionner leur nid.

Créer artificiellement des galeries pour l'accueil de ces abeilles est chose aisée, il suffit de forer des bûches de bois à l'aide de mèches de diamètre allant de 4 à 12 millimètres, sur la longueur de la mèche (20 cm environ).

Ces dernières années dans la presse, dans les écoles,... la fabrication de nichoirs à insectes a donc été encouragée : ceux-ci consistent en un rassemblement de diverses tiges creuses avec ou sans moëlle (prélevées en taillant vos arbustes ou en coupant des herbes séchées rangées dans une boîte ou un bout de tuyau). Certains nichoirs seront occupés rapidement, d'autres après plusieurs années.

N'oubliez pas de combiner gîte et couvert : sans nourriture, aucune chance de voir venir les abeilles. Les femelles des abeilles solitaires doivent visiter plusieurs centaines de fleurs pour pouvoir approvisionner un seul nid qui sera composé de 6 à 8 cellules.



Il convient donc d'aménager un coin de jardin avec des plantes mellifères spécifiques préférentiellement visitées par certaines espèces d'abeilles sauvages (ex : vipérine), mais qui attireront aussi d'autres espèces d'abeilles et tout un cortège d'insectes...

La biodiversité nous concerne tous, à nous de l'accueillir chez nous ! En concevant un jardin au naturel, sans herbicides, et pesticides, nous contribuons à la sauvegarde de notre environnement proche.

M. GILLARD & J.-L. RENNESON

<sup>1</sup> <http://www.lesbelleshistoires.info/?p=1032>

<sup>2</sup> <http://student.vub.ac.be/~nvreeck/Sitelabo/Welcme.html>